

LE RÉVEIL DU MOROCCO

113, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.58, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

C'est aux cris mille fois répétés de Gibraltar! Gibraltar!

que le peuple espagnol a reçu le Général Munoz Grande

Le Commandant de la Division bleue sur le front de l'Est a eu un important entretien avec le Général Franco

De son côté, le Comte Jordana, ministre des Affaires étrangères, est parti pour Lisbonne

Saint-Sebastien, 18. — Le lieutenant-général Munoz Grande, commandant de la 1^{re} Division Bleue, est arrivé jeudi après-midi à la frontière franco-espagnole. Dans le même train voyageaient un certain nombre de blessés et de permissionnaires de la Division Bleue, et le représentant du ministre de la Guerre par M. Mora Fierro, vice-secrétaire de la Phalanx, et d'autres nombreuses personnalités politiques et militaires.

A son arrivée à Saint-Sebastien, le général Munoz Grande a été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de la population qui l'accueillait au cri de : « Gibraltar ».

Le général prononça une courte allocution, disant notamment : « Je suis comblé de la grande confiance que vous m'avez témoignée, mais je sais que ce qui compte, c'est que partout où l'ennemi a assailli les espagnols, cette puissance sera brisée ».

La foule acclame l'Espagne, l'Allemagne et la Division Bleue

Madrid, 18. — Le lieutenant-général Munoz Grande, qui commande la division bleue sur le front de l'Est, est arrivé ce matin à la gare du Nord. Une foule immense accueillit le train spécial au cri de : « Franco Espagne ». Dans la tribune d'honneur avaient pris place le ministre de la Guerre, le ministre de l'Air et l'amiral Bastaroch, chef de la Marine. Le ministre de la Phalanx représentait le gouvernement. L'ambassadeur d'Allemagne, des membres des ambassades d'Italie et du Japon, et l'évêque de Madrid étaient présents. Avant même que le train se soit arrêté, la foule enthousiaste avait rompu les barrières et assailli le wagon-salon. Au nom du chef de l'Etat et de l'armée espagnole, le général Asensio, ministre de la Guerre, salue le général Munoz Grande.

Les rues par lesquelles devait passer le commandant de la division bleue étaient tendues de banderoles, sur lesquelles on pouvait lire les noms des territoires rattachés ou à illustrer les volontaires espagnols. Au moment où le général quitta la gare, la foule acclama l'Espagne, l'Allemagne et la division bleue, et reclama la restitution de Gibraltar.

Franco reçoit le général

Madrid, 18. — Le général Munoz Grande s'est rendu vendredi après-midi par le général Franco, avec qui il a eu un entretien cordial d'une heure.

« L'Allemagne vaincra le Bolchevisme » a déclaré le général Munoz Grande

Madrid, 17. — Dans une interview accordée par le chef de la division bleue, en vue d'opérations militaires d'envergure, dans les provinces chinoises proches de Birmanie. Un porte-parole militaire de Tchoung-King a annoncé que les Japonais continuent de rassembler en Birmanie des troupes qui ont passé par l'ouest du Yunnan. Au commencement de novembre, 200 avions japonais ont été envoyés en Birmanie, et ont été utilisés pour bombarder les lignes de chemin de fer. En outre, tout porte à croire que les Japonais utilisent Bangkok comme centre des opérations aériennes de l'Asie sud-orientale.

Enfin, le Japon a également envoyé en Birmanie des troupes armées venant du Nord de la Chine, via Singapour.

Au cours des dernières semaines, a ajouté le porte-parole, des effectifs nippons considérables se sont dirigés vers la Birmanie en passant par Bangkok et Moulemein.

(Lire la suite en deuxième page)

Les Japonais ont pénétré à 30 kms à l'intérieur des Indes

Changhai, 17. — A de nombreux signes, on comprend que la longue pause à la frontière indo-birmane se termine. Le mousson qui dure depuis deux mois a pris fin. Les pluies ont cessé et le sol sèche lentement sur les 300 kilomètres représentant la longueur de la frontière.

On craint à New-Delhi que les Nippons ne déclenchent une nouvelle offensive à la frontière de l'Inde. Mercredi, les troupes japonaises ont bombardé les positions de Point-entree Akvab et Chitkong, c'est-à-dire à une trentaine de kilomètres à l'intérieur de l'Inde; elles s'y sont retranchées.

Des escadres de bombardiers japonais lancent au même moment une attaque contre le port de Chitkong ou elles ont achevé de détruire les installations ferroviaires.

Les forces nippones se concentrent dans le nord de la Birmanie

Changhai, 18. — On mande de Tchoung-King :

Selon des informations de source bien informée, des préparatifs sont en cours, en vue d'opérations militaires d'envergure, dans les provinces chinoises proches de Birmanie. Un porte-parole militaire de Tchoung-King a annoncé que les Japonais continuent de rassembler en Birmanie des troupes qui ont passé par l'ouest du Yunnan. Au commencement de novembre, 200 avions japonais ont été envoyés en Birmanie, et ont été utilisés pour bombarder les lignes de chemin de fer. En outre, tout porte à croire que les Japonais utilisent Bangkok comme centre des opérations aériennes de l'Asie sud-orientale.

Enfin, le Japon a également envoyé en Birmanie des troupes armées venant du Nord de la Chine, via Singapour.

Au cours des dernières semaines, a ajouté le porte-parole, des effectifs nippons considérables se sont dirigés vers la Birmanie en passant par Bangkok et Moulemein.

(Lire la suite en deuxième page)

Les Musulmans doivent secouer le joug de leurs oppresseurs juifs et anglo-saxons

UNE DÉCLARATION DU GRAND MUPHTI DE JÉRUSALEM

A l'occasion de la grande fête musulmane, l'Id-U-Adha, le grand Muphti de Jérusalem a inauguré un Institut de culture islamique, vendredi après-midi, au sein de la communauté musulmane de Berlin. Le Muphti a déclaré que l'inauguration ayant lieu le jour de la fête du sacrifice des Musulmans, celle-ci doit rappeler à ces derniers que le sacrifice de soi-même était le plus grand devoir de tout bon musulman.

Seul un sacrifice total de sa personne donne droit à la liberté et à l'existence. A l'heure actuelle, le monde musulman se trouve placé devant la lutte pour sa libération de l'oppression et de l'esclavage. La plus forte opposition doit être faite aux ennemis qui ont humilié les Arabes et opprimé la croyance musulmane. Ce sont les Juifs, notamment, qui sont et qui restent les plus grands ennemis de l'Islam et des Arabes. Ils ont déjà fait profondément le fondateur de la religion de l'Islam. A l'heure actuelle, ils ont atteint leur but, précipité le monde entier dans une lutte pour son existence et cela rien que pour satisfaire leur propre désir.

Le Grand MUPHTI de Jérusalem. (Ph. Sado). (Lire la suite en deuxième page)



Chef d'un groupe de guetteurs avec ses chiens éclaireurs, sur le front de l'Est. (Ph. Sippo)

Entre Don et Volga les Allemands ont percé les positions soviétiques et réalisé de nouveaux gains de terrain

LES SOLDATS BOLCHEVISTES, MAL ÉQUIPÉS ET DÉPOURVUS DE SOULIERS, MEURENT DE FROID

Grand Quartier Général du Fuehrer, 18. — Le Haut Commandement de l'armée communique :

Dans la région du Don, dans la zone de Stalingrad et dans le grand coude du Don, des attaques soviétiques ont échoué avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Plus de 20 chars ont été détruits. Entre le Don et le Volga, plusieurs divisions allemandes ont percé des positions ennemies fortement défendues et établies sur des crêtes dominantes. Poursuivant leur action, les troupes allemandes ont réalisé encore d'autres gains de terrain.

Au cours des durs combats déchaînés qui se déroulent sur le front du Don, des unités allemandes et italiennes appuyées par le Luftwaffe ont détruit du 16 au 17 Décembre au total 101 chars blindés soviétiques. De puissantes forces aériennes, parmi lesquelles des formations roumaines, italiennes et hongroises, ont soutenu, de jour et de nuit, les troupes allemandes et italiennes. Plusieurs centaines de véhicules ont été détruits et des armes lourdes de l'ennemi mises hors de combat.

Dans le secteur central, des attaques répétées des Soviétiques ont échoué, grâce à la collaboration entre l'armée et l'aviation. Vingt-huit chars blindés ennemis ont été détruits. Les Soviétiques ont subi de lourdes pertes.

Dans le secteur Nord, des formations de l'armée et des Waffen SS ont, au cours d'entreprises de troupes de choc, anéanti de nombreux forlins et postes de combat soviétiques.

Des attaques locales des Bolchevistes ont été repoussées.

Pendant la journée du 17 Décembre, les Soviétiques ont perdu, en dusis sérieux, 88 appareils. Onze avions allemands sont manquants.

Au cours des combats déchaînés de Rjev, la 102^e division silésienne s'est particulièrement distinguée.

Il est difficile de transporter l'équipement. De nombreux appareils de ce type furent descendus. Un groupe soviétique qui, le 18 décembre, tenta une sortie, fut tué en pièces. Le lendemain, le corps soviétique fut éliminé définitivement après que les armes lourdes et le Luftwaffe eurent débarrassé le terrain.

1.556 Bolchevistes faits prisonniers dans le Caucase

Berlin, 18. — Le D. N. B. apprend que les nouvelles tentatives effectuées par les Bolchevistes pour forcer le passage des cols du nord du Caucase ont été une fois de plus échouées. En quatre jours de durs combats, les troupes soviétiques ont perdu dans ce secteur 1.556 prisonniers, vingt chars, quinze canons, cinquante-huit pièces antichars, cinquante-sept lance-grenades et une grande quantité d'armes d'infanterie.

Tentative avortée d'une formation navale soviétique

Berlin, 18. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique :

(Lire la suite en deuxième page)

LA RELEVÈ

Trois trains ramenant 3.300 prisonniers arrivent à Compiègne

Paris, 17. — La relève continue d'être une magnifique réalité. Aujourd'hui, trois trains arrivent à Compiègne, ramenant en France 3.300 prisonniers. Ce contingent est le premier de la 2^e série de la troisième tranche de la relève. La grande opération de la relève apporte chaque semaine des espérances plus larges. Le premier convoi arriva en gare ce matin à 8 h. 50 ; il comprenait 1.276 prisonniers des stalags III A, III B, III C. Ils furent accueillis sur le quai de la gare par le sous-préfet et le maire de la ville, qui leur souhaitèrent la bienvenue au nom du Maréchal.

Le deuxième convoi arrivait à 12 heures 58 et comprenait 1.070 prisonniers des stalags de la province de Hanovre. Ce train avait déjà reçu un accueil triomphal à Châlons-sur-Marne ; les libérés furent reçus par le maire de Compiègne, M. Chassigne, représentant le président Laval, le colonel Bretteau, M. Hebert, représentant permanent de M. Bégin, et le colonel von Gering, commandant de la ville.

Aux cris de : « Vive la France, vive le Maréchal, vive Laval », les prisonniers marquèrent leur joie de retrouver la patrie. Bientôt après ils regardèrent leurs wagons où les cuisines roulantes du ravitaillement leur apportèrent un peu de réconfort. Un troisième train arriva tard dans la soirée, ramenant plus de 1.000 prisonniers. Tous les libérés furent dirigés vers le centre d'accueil ; demain ils seront acheminés vers leurs régions respectives.

Dépôts d'ouvriers

Paris, 18. — Un nouveau convoi d'ouvriers a quitté Bordeaux à destination de l'Allemagne.

Trois nouveaux trains de travail-

LA BATAILLE D'ENCERCLEMENT DE TOROPETZ

Berlin, 18. — La presse publie les précisions suivantes sur la bataille d'encerclement près de Toropetz sur des hauteurs. Poursuivant leur attaque, les Allemands ont réalisé des gains de terrain. Dans la zone de Stalingrad et dans le grand coude du Don, des puissantes armées ont échoué. Vingt chars soviétiques ont été détruits.

Les assauts répétés déchaînés par les Soviétiques, depuis le 23 novembre, et auxquels participait également un corps motorisé, ont permis finalement de créer une poche au sud-ouest de Toropetz. Les formations blindées allemandes opérant en deux groupes ont réussi, au cours des journées allant du 9 au 12 décembre, à barrer la retraite aux Bolchevistes. Les tentatives faites par l'ennemi de ravitailler les unités encerclées au moyen de la propagande anglaise, de nouveaux ouvriers spécialisés français sont arrivés en Allemagne sans difficultés et que toutes ces nouvelles forces ont adopté les procédés de production allemands, à la plus grande satisfaction de tous. Pour finir, l'inspecteur général a insisté tout particulièrement sur le travail fourni par les ouvriers venus de l'Est et qui durant des dizaines d'années avaient été influencés par le bolchevisme. Ils mettent tout leur savoir et toutes les possibilités au service de l'ordre nouveau que les puissances de l'axe essaient d'établir en Europe.

UN PRÊTRE BELGE ASSASSINÉ PRÈS DE BRUXELLES

Un saint prêtre, un ami des victimes croyants, l'abbé Kaumont, vicaire à Lasnes-Chapelle Saint-Lambert (Belgique), vient de tomber victime du terrorisme bolcheviste. L'autre soir, alors qu'il venait de descendre d'un tramway de Bruxelles, deux balles tirées par un assassin que la police recherche, l'ont blessé à mort.

M. DE LA VARENDE qui vient d'être désigné comme successeur de Jean David, à l'Académie Goncourt. (Ph. Sippo).

RÉPONSE à un impatient

VOUS demandez, Monsieur, à voir clair dans la position intérieure et extérieure de la France. Vous êtes impatient de sortir du trou au fond duquel vous avez roulé, vous et vos compatriotes, et vous éprouvez quelque désillusion à constater que rien ne semble être fait pour parer à une situation qui commence singulièrement à vous peser. Croyez que vous n'êtes point seul à témoigner cette impatience ! Le désir de sortir de l'atmosphère infernale créée par des politiciens ambitieux, qui mirent le comble à leur perfidie en trahissant la mère-patrie, perce en un nombre croissant d'individus. Le geste de Darlan et la certitude de plus en plus générale que nous avons tout perdu ont provoqué un début de réaction dans l'opinion publique ; vous en êtes, certainement, une preuve. Ce commencement de compréhension des vres intérêts de la France fait croire à la réussite des dernières chances qu'a le pays de se relever.

Mais vous êtes impatient et vous aspirez, maintenant que vous avez compris, à ce que les événements se précipitent. Cependant, il ne faut pas oublier que la France a été mise bien bas, que la pente est dure à remonter et que la tâche du médecin chargé de guérir la patrie meurtrie est particulièrement rude. De plus, vous connaissez les ravages qu'a faits dans l'esprit des gens la propagande anglo-saxonne et il en faut aussi tenir compte. Enfin, le Gouvernement de Pierre Laval a subi de sérieux assauts avec l'agression américaine contre l'Afrique du Nord, avec la trahison de l'amiral et des généraux, avec le sabordage de la flotte française à Toulon et il lui a fallu le temps nécessaire pour se remettre.

Cependant, à quelque chose malheur est bon, dit le proverbe, et tous ces événements ont eu l'avantage de décoller pas mal d'yeux. La logique et le raison commencent à revenir prendre la place de l'illusion et il en faut augurer un proche avenir concret.

Patiemment, mais attentive, l'Europe nous regarde. Notre chance principale de relèvement est là même que se fait cette Europe de nous, de notre passé, de notre avenir possible et du rôle aussi que l'on souhaite nous voir jouer.

La récente lettre du Chancelier au Maréchal a ouvert notre avenir à l'instant même où beaucoup d'entre nous pensaient qu'il se fermait définitivement. Tout n'est donc point perdu à la condition que nous mettions une intelligence bonne volonté à Roger LACQUEMÈNE.

(Lire la suite en deuxième page)

Les jeunes Anglais seront incorporés à 17 ans et 8 mois

Amsterdam, 18. — Le Service d'Informations britannique annonce que le gouvernement anglais a ratifié le projet de loi visant à abaisser l'âge d'incorporation des jeunes gens dans l'armée, de 18 ans à 17 ans et 8 mois.

FIN DE LA CRISE MINISTÉRIELLE ISLANDAISE

Copenhague, 18. — La crise ministérielle en Islande a été résolue, après des mois de délibérations, par la création d'un ministère provisoire de techniciens. C'est M. Bjorn Thorodsson qui a été chargé de le constituer.

LES ÉVÉNEMENTS D'AFRIQUE DU NORD

L'armée de Giraud est une Légion étrangère au service des Etats-Unis

« Il est dur de constater ce que Darlan a fait de son honneur et du renom de la France » déclare M. DE BRINON.

Grand Quartier Général du Fuehrer, 18. — Le Haut Commandement de l'armée communique :

En Libye, les opérations de l'armée blindée germano-italienne se déroulent suivant le plan établi, en dépit des tentatives des formations blindées britanniques de contraindre nos mouvements par de continuelles attaques de harcèlement. L'ennemi a subi des pertes sévères.

En Tunisie, on ne signale qu'une activité des troupes de reconnaissance. L'aviation germano-italienne a combattu les forces motorisées et les positions d'artillerie de l'ennemi. Des raids nocturnes ont été effectués contre des installations ferroviaires en Algérie.

Dans la région méditerranéenne, les Chassours et la D. C. A. allemande ont abattu 5 appareils ennemis. Quatre avions allemands n'ont pas rejoint leur base.

Les convergences de vues entre Londres et Washington ne sont pas aplanies, et on n'en voit pour preuve que le récent article de « Times » qui insiste sur la nécessité d'un départ de facto et par l'Angleterre. Il a été répondu qu'une telle éventualité paraissait peu vraisemblable.

En effet, on souligne que les divergences de vues entre Londres et Washington ne sont pas aplanies, et on n'en voit pour preuve que le récent article de « Times » qui insiste sur la nécessité d'un départ de facto et par l'Angleterre. Il a été répondu qu'une telle éventualité paraissait peu vraisemblable.

D'autre part, l'interview accordée par le général Giraud est considérée non comme un démenti au point de vue clair que cet officier, traître à son pays, n'est pas autre chose que le membre le plus éminent de la Légion Étrangère des Etats-Unis.

Ajoutons que la documentation relative aux trahisons dans l'armée française et la nouvelle liste de généraux félon qui viennent d'être publiées à Vichy, ont éveillé un intérêt tout particulier dans les milieux politiques de Berlin.

M. DE BRINON RELATE LES PALINODIES DE L'EX-AMIRAL DE LA FLOTTE

Paris, 18. — M. de Brinon, délégué général du gouvernement dans les territoires occupés, a fait hier soir, les déclarations suivantes aux représentants de la presse :

« Les déclarations que l'ex-amiral Desbrière a faites au sujet de la situation qui s'est donnée au début de l'occupation militaire anglo-américaine en Afrique du Nord française, deviennent tellement impudentes qu'il convient de leur donner un caractère officiel. C'est l'ex-amiral lui-même. Avant hier il déclarait : « Ma collaboration avec l'Allemagne m'a été imposée ; à chaque instant j'étais surveillé, entouré d'espions. Tous ceux à qui je parlais étaient eux-mêmes surveillés. Je n'étais pas libre. Je n'ai accepté cette situation que pour éviter à la France des mesures trop rigoureuses ».

« Une pareille audace passe la mesure et tant de mensonges ne peu-

(Lire la suite en deuxième page)

Puissante attaque aérienne ALLEMANDE contre la ville anglaise d'York

21 avions abattus au cours d'un raid infructueux sur l'Allemagne

Grand Quartier Général du Fuehrer, 18. — Le Haut Commandement de l'armée communique que le harcèlement au-dessus du littoral allemand et lors de ses attaques imprévisibles au point de vue militaire contre quelques localités de l'Allemagne nord-occidentale, la R. A. F. a subi de fortes pertes. Des chasseurs de nuit et la D. C. A. ont abattu 21 avions ennemis, dont 18 quadrimoteurs.

En outre, des avions allemands et la D. C. A. de marine ont descendu, pendant la journée, 5 autres appareils.

Dans la nuit du 17 au 18 Décembre, des avions de combat allemands ont bombardé des installations militaires et des antennes de radio en Angleterre. Des avions de combat allemands ont été abattus sur la mer. Des avions de combat allemands ont été observés. Deux avions allemands sont manquants.

Berlin, 18. — Le D. N. B. apprend que la ville de York, située en Angleterre centrale, a été attaquée par de puissantes formations d'avions de combat allemands dans la nuit du 17 au 18 décembre. Attaquant de plusieurs côtés à la fois, les appareils allemands traversèrent

(Lire la suite en deuxième page)